



Avec quoi et comment jouait-on, il y a plus de 2000 ans ? Les élèves observent les jouets antiques du musée puis passent à la pratique avec un matériaux très apprécié durant l'Antiquité : l'argile.

Ils réaliseront un personnage articulé à la manière des Grecs.

À PRÉVOIR

Caisses ou cartons pour emporter les création des élèves

DÉROULÉ DE LA SÉANCE

La visite (20 à 30 min)

La visite est axée sur les jeux durant l'Antiquité : osselets, poupées, toupies etc. Elle se déroule dans le chapitre 1 "Dedans".

Les élèves sont amenés à réfléchir sur les différences et les similitudes entre ces jouets très anciens et les jouets actuels. On compare les matériaux, les techniques...

L'atelier (1h00 à 1h15)

Cet atelier est salissant : le musée fournit des tabliers.

La médiatrice explique ce qu'est l'argile et comment la travailler. Chaque enfant dispose d'un morceau d'argile sur un plateau. Sont également à sa disposition différents outils pour sculpter (ébauchoirs, mirettes...).

Quelques exemples sont posés sur les tables.

Etape par étape, avec l'aide de la médiatrice, les élèves façonnent un buste et une tête puis les membres de la poupée qui seront assemblés à l'aide de pics à brochettes.

Les sculptures ne sont pas cuites (nécessite un four professionnel). L'argile sèche en 5 jours environ.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Expérimenter, produire, créer.
- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.



POUR PRÉPARER : ZOOM SUR UNE THÉMATIQUE DE L'ATELIER

Les poupées antiques

En latin, *pupa* désigne aussi bien la fillette que la poupée qui l'accompagne, idem en grec (*korè*).

Les poupées antiques reproduisent le corps d'une femme adulte, elles sont souvent représentées nues. Les petites filles pouvaient ainsi les habiller.

Les poupées grecques sont plutôt réalisées en argile et produites en série par les coroplastes (le coroplaste (du grec *korè*, « jeune fille » et *plastês*, « qui forme ») étant un modelleur de figurines en terre cuite). Les poupées romaines sont plutôt en os ou même en ivoire pour les plus riches.

Elles sont souvent retrouvées en contexte funéraire, où elles accompagnent les filles décédées avant le mariage. Dans certaines tombes, on retrouve des éléments qui accompagnent les poupées, comme des dinettes, des petits meubles ou des articles de toilette à leur taille (peigne, miroir, bijoux). Les poupées antiques ont également une forte connotation religieuse et beaucoup ont été retrouvées dans des sanctuaires dédiés à des divinités féminines (Artémis, Aphrodite, Déméter, Héra, Athéna, Perséphone ...). Des poupées de garçons ont aussi été retrouvées dans certains sanctuaires.

Garçons comme filles offrent leurs jouets la veille de leur mariage aux pénates et dieux lares, signe qu'ils quittent le monde de l'enfance.

POUR ALLER PLUS LOIN : PRÉSENTATION D'UN OBJET NON VU EN VISITE ET EN RAPPORT AVEC L'ATELIER

Rendez-vous dans le Chap. 2, espace «Fêtes et Rituels».

Crécelle

Bois découpé et peint. Côte d'Ivoire.

La crécelle est un instrument de la famille des percussions, qu'on appelle un idiophone : un instrument dont le son est produit par le matériau de l'instrument lui-même, lors d'un impact produit soit par un accessoire extérieur (une baguette), soit par une autre partie de l'instrument (des graines sur un filet). Le xylophone, la guimbarde, les castagnettes ou le triangle sont d'autres exemples d'idiophones.

Connues dès l'Antiquité, les crécelles figurent dans la liste des jouets que les enfants déposaient à la puberté sur l'autel des dieux : « *Philooclès te consacre, ô Hermès, sa balle rebondissante, sa retentissante crécelle de bois, ses osselets qu'il aimait tant, son rapide sabot, jouets de son jeune âge.* ».

Aristote parle des crécelles et des hochets en ces termes : « *Les enfants doivent toujours avoir une occupation ; et il faut considérer comme une belle invention la crécelle d'Archytas que l'on donne aux petits enfants pour que, grâce à elle, ils ne cassent rien dans la maison, car la gent enfantine n'est pas capable de rester tranquille.* ». On croit, en Grèce et à Rome, que le bruit des crécelles éloigne les mauvais esprits.

La crécelle a continué à être utilisée durant la période médiévale, par les porteurs de maladies infectieuses comme la lèpre ou la peste pour se signaler, ou encore durant la période de Carême. Elle a peu à peu perdu son usage rituel.

De fabrication et d'usage simple, la crécelle fait beaucoup de bruit et elle est assez satisfaisante à utiliser : pas étonnant que les enfants l'aient détournée de son usage primitif.

Cette crécelle a été fabriquée par des enfants de 12 à 14 ans. Elle a été rapportée de Côte d'Ivoire par l'ethnologue Chantal Lombard.

